

Epilogue de la première partie

Dès 1990 J. Benveniste est parti sur d'autres pistes qui devraient lui permettre de s'affranchir de certains des inconvénients du système biologique fondé sur les comptes de basophiles. Un nouveau système expérimental est apparu extrêmement prometteur. Il n'a pas les inconvénients du test de dégranulation des basophiles. Nul besoin de passer par un intermédiaire « compteur-détecteur » à la fois expérimentateur et appareil de mesure. Ce nouveau système – le système de Langendorff – consiste en une préparation classique de physiologie qui permet d'étudier le fonctionnement d'un cœur isolé de rat ou de cobaye. Son immense avantage est que l'on « voit » – en direct en quelque sorte – l'effet d'une haute dilution. Les démonstrations devant un public, tout à la fois spectateur, acteur, témoin, seront donc possibles.

Ce système biologique « spectaculaire » permettra à J. Benveniste de proposer de nouveaux concepts tels que la « transmission électronique du signal moléculaire » et la « numérisation du signal moléculaire » aboutissant ainsi à tracer à grands traits l'esquisse d'une hypothétique future « biologie numérique ». Cette nouvelle approche contribuera à le marginaliser encore davantage car ses anciens soutiens des milieux homéopathiques lui feront largement défaut – même si en l'occurrence on est parfois tenté d'évoquer la métaphore de la corde qui soutient le pendu. Quant aux scientifiques, nombreux seront ceux qui considéreront que J. Benveniste a cette fois définitivement passé les bornes du raisonnable. A plusieurs reprises J. Benveniste pensera être sur le point d'aboutir « dans six mois ».

Ce sont ces résultats – moins médiatisés et moins connus que les résultats sur les basophiles, mais certainement plus étonnants et plus déstabilisants – que nous décrivons dans la deuxième partie. Nous verrons les promesses, les espoirs, les étonnements, la perplexité que ces nouvelles expériences susciteront. Nous en analyserons également les limites, *a posteriori* riches d'enseignements sur l'histoire dans son ensemble.